

## COMMENT ON ARRACHE LES AMES A L'ENFER

Vous me demandez le récit de la belle et si émouvante conversion de mon bon père, pour faire éclater une fois de plus la puissance du Cœur de Jésus et la miséricordieuse bonté de Marie.

Ce cher père était âgé de quatre-vingt-douze ans, passés, hélas ! dans un éloignement complet du bon Dieu. Nourri dès son enfance des doctrines voltairiennes, il avait continué à s'entourer de livres impies et de désolantes influences. Mon plus grand chagrin était de savoir qu'*il écrivait contre notre sainte religion.*

Ce père bien-aimé avait été l'objet d'incessantes prières demandées de tous côtés et dans tous les sanctuaires. Le Cœur miséricordieux de Jésus et celui de Marie Immaculée étaient toute notre espérance. Dans les plus ferventes communautés, beaucoup de bonnes œuvres, beaucoup de sacrifices avaient été offerts pour lui. Des âmes dévouées au Cœur Eucharistique de Jésus s'étaient intéressées ardemment à sa conversion (1).

Au mois de janvier, pendant un triduum, en l'honneur de ce divin Cœur, au moment où la mort semblait saisir mon pauvre père, une nuit fut passée au pied du Tabernacle pour obtenir pitié et miséricorde. Les pieuses promesses, les pures et généreuses immolations faites alors avaient sans doute été agréées pour le salut de cette chère âme... Le bras de Dieu fut comme arrêté par ces ardentes supplications... On avait tant prié ; et, pendant les alternatives, de cette année d'angoisse, on devait tant prier encore !... Une âme pleine de foi m'avait dit : « Si vous avez une ferme confiance, l'âme de votre père, je vous l'affirme, vous sera rendue par le Cœur Eucharistique de Jésus. »

Depuis longtemps mon bon père avait été aussi recommandé avec supplication à Marie Auxiliatrice. Le vénéré Dom Bosco m'avait promis lui-même le secours de son ardente prière, lors de son passage à Paris. Je redoublai mes instances, et je fis une promesse que j'ai accomplie avec amour avant d'être exaucée.

Le samedi, 5 décembre, mon père s'alita pour ne plus se rele-

---

(1) Huit pèlerinages furent faits à diverses époques au sanctuaire vénéré de Notre-Dame de la Salette.